

Association loi 1901 N° siret : 507 795 953 00011
N° licence d'entrepreneur de spectacles : 2 – 1012062



« Chants à travers champs en Val de Sée »

Projet en forme de journal par Annette Banneville



Episode 1 : Le temps que ça germe

Depuis un an, je participe aux rencontres Culture dans les fermes. J'écoute ce qui s'exprime : travailler différemment, à un autre rythme, sur un autre mode, cultiver en se cultivant, s'ouvrir, lutter contre le repli sur soi, se retrouver autour d'idées, d'envies communes qui puissent dessiner d'autres relations entre les gens, pour vivre mieux.

De quoi vous redonner du cœur au ventre, de quoi allumer le désir de s'inscrire dans cette belle énergie, et de se lancer dans une nouvelle histoire.

J'explore l'univers des chants traditionnels depuis de nombreuses années, avec le quintet jazz-folk **Folksongs** : musiques d'Europe en anglais, français (et même auvergnat), et avec le spectacle **Le Pépin du jardin**, composé autour de chants normands.

C'est un retour aux sources, et l'évidence pour moi d'un répertoire intemporel qui parle à tous, qui touche et qui réunit grands et petits, via ce vecteur magique qu'est la voix : instrument premier, à portée de chacun, merveilleux outil d'expression d'idées et d'émotions, de communication et de convivialité.

L'idée a donc germé : susciter des rencontres avec les habitants d'un coin de campagne normande qui auraient des choses à chanter et à raconter, à raconter en chantant, et de transposer, avec un regard neuf et notre langage artistique propre, l'expression d'un territoire donné.

Pour cela, au-delà de ce qui rassemble les membres de Culture dans les fermes, il fallait des affinités pour cette matière de la culture traditionnelle, affinités qui se sont avérées partagées avec :

Daniel Fortin, agriculteur éleveur bio, **Rachel Lemarchant**, sa compagne, et **Anne Lemarchant**, sœur de Rachel.

Episode 2 : La rencontre



Johann et les vaches à papa

Première visite à la ferme de la Motte

C'est d'abord avec l'idée de collecter d'anciennes chansons qu'Emmanuel Ricard, percussionniste/recycleur/chercheur de sons, et moi avons débarqué.

Mais en faisant le tour de la ferme (on nous a prêté des bottes) et en parlant avec Anne, Rachel et Daniel, de nouvelles idées sont venues bousculer notre propos de départ...

Mais commençons par les présentations :

La ferme de la Motte, au **Mesnil-Gilbert**, entre Brécéy et Sourdeval, est située au cœur des magnifiques paysages de bocage de la **vallée de la Sée**.

Elle est actuellement exploitée par Daniel Fortin, qui y vit avec sa compagne Rachel Lemarchant et leurs deux fils.

Vivent également à la ferme Anne Lemarchant, qui propose chambres et table d'hôte à la ferme, ainsi que les parents des filles : Agnès et Marcel Lemarchant, qui occupent l'aile droite de la longère (Anne est côté gauche, et Rachel et Daniel occupent une autre maison un peu plus loin).



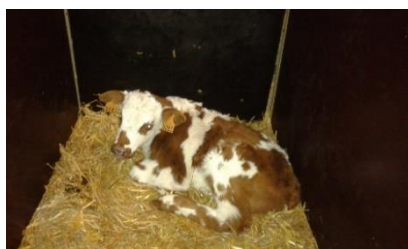
La longère de la ferme de la Motte

Par le passé, des concerts et spectacles ont été organisés en lien notamment avec le Théâtre du Préau et La Loure, comme les soirées « Bol d'art/Bol d'air », rencontres artistiques autour d'une soupe. Il y a eu également beaucoup de monde à la ferme lors de la dernière « Fête du lait bio » (record d'affluence pour la Manche !).

Anne et Rachel chantent toutes les deux, jouent de l'accordéon diatonique, de la clarinette... et sont adhérentes de La Loure (www.laloure.org).

Daniel - qui nous dit avoir fait du théâtre jadis - membre du conseil d'administration du GAB (groupement d'agriculteurs bio) de la Manche, est sensible à l'idée d'un nouveau regard porté sur ce qui se vit en milieu rural aujourd'hui, ainsi qu'à l'idée de transmission. Il est soucieux du désintérêt des nouvelles générations pour le travail agricole, malgré l'essor du bio, et aimerait présenter une autre image de son métier.

C'est tout de suite clair pour nous : la ferme de la Motte est bien la ferme adéquate à partir de laquelle développer ce type de projet, avec une grande demande d'ouverture, d'échanges, et de convivialité : « qu'il se passe des choses ici aussi ! ».



Vraie petite Normande



Rachel et son parapluie



La boulangerie

Par rapport à notre projet de départ...

... l'essentiel reste mais l'objet de collectage a bougé.

Avec Emmanuel, nous avons beaucoup parlé pour présenter ce que nous avons en tête, et nous avons aussi beaucoup écouté, afin d'entendre comment ce projet pouvait faire écho, comment les envies pouvaient se rejoindre et faire sens ensemble.

Ce qui change

- Au cours de la conversation, ça a fait « tilt » quand Rachel et Daniel nous ont parlé de moments privilégiés, moments préférés, pour eux, pour le père de Rachel (qui a transmis la ferme à Daniel), moment par exemple du petit matin quand on sort les vaches « ça ne lui a jamais coûté ». Ils ont parlé d'odeurs, de la salle de traite quand le jet a tout nettoyé, du tempérament des vaches : bilieux, lymphatique, nerveux, sanguin... auquel correspondent des huiles essentielles avec lesquelles Daniel soigne ses animaux, de l'importance de l'eau, de la présence des oiseaux.

- Et puis il y a le son du travail de Daniel, les machines (qui peuvent devenir des tourneries rythmiques), les gestes et les outils, le bruit des bottes dans la boue (et la bouse séchée qui craque), le tracteur, les appels, les animaux.

Ca nous a tout de suite donné envie d'orienter le projet différemment : de collecter non plus de vieilles chansons ou histoires, mais de capturer l'expression de moments sensibles, racontés par ceux qui vivent sur la ferme et ses environs, qui y viennent ou sont venus pour donner un coup de main, en collègues, en voisins... de récolter des mots qui parlent de cette terre qui est la leur.

Ce qui ne change pas (ou presque)

1- Notre objet est une nouvelle création qui se construira au travers de rencontres et échanges lors du temps de résidence :

- **collectage de moments de vie**, d'aujourd'hui et d'hier, témoignages de modes de vie et de travail sur cette terre du Val de Sée

- **mise en musique, en sons, en images** de ces témoignages, afin de leur donner une existence poétique, un éclairage qui magnifie le lien à la nature, à un territoire donné, le respect d'un temps long, le temps du travail de la terre. Pour Emmanuel s'ouvrir un grand chantier d'exploration afin de dégager des sonorités qui vont servir de terreau à la composition : utilisation de matériaux, outils, bruits de la vie de la ferme et aussi de la nature environnante, sous forme d'enregistrements et d'utilisation d'objets sonores en direct.

Nous serons accompagnés pour la prise de son par notre régisseur fétiche Isaac Azoulay.

Nous envisageons à partir des témoignages et des matériaux sonores ainsi récoltés de composer des musiques sans exclure l'intégration possible d'éléments traditionnels. Une façon de réinventer ensemble un « néofolklore à nous ».

Sur la base de ce travail qui sera dans un premier temps mené par Emmanuel et moi, nous pourrons développer le répertoire avec les musiciens du quintet Folksongs, leurs idées d'arrangements, le recours à d'autres instruments empruntés au jazz et aux musiques actuelles. Ce sera l'occasion d'approfondir nos recherches menées avec Folksongs (www.folksongs-quintet.net, cd Petit Label 2011), et Le Pépin du jardin (coproduction Jeunesses Musicales de France).



Chouette ! Emmanuel a trouvé un tas de vieux tuyaux !

2- L'objet du projet est donc de solliciter les habitants de la ferme de la Motte, du Mesnil-Gilbert et au-delà, afin de les inviter à s'investir dans le processus de création :

- **par les témoignages**, mais aussi

- **par des rencontres chant et univers sonores** pour des enfants, et des adultes, qui seront reliés à la création (temps scolaire et périscolaire). J'imagine un groupe de voix d'enfants, et un groupe de voix de vieilles personnes qui chanteraient sur notre répertoire... et Emmanuel de son côté aime à faire découvrir comment peuvent résonner objets de récupération et matériaux naturels qu'il va utiliser, afin d'entrer dans son univers de composition. Ces rencontres pourront se faire à l'école, à la ferme, dans les champs, sur la place du village, à la boulangerie s'il y a la place...

- **par les veillées du vendredi** (on aime beaucoup l'idée « Bol d'art bol d'air ») qui seront l'occasion, à l'issue de chaque semaine de résidence de présenter une étape de travail, et de partager un repas, puis d'ouvrir à qui veut nous rejoindre pour chanter, jouer, raconter... bref, pour faire un bœuf (bio).

- **par des « matinées chantées » parents/enfants** ouvertes à tous, le samedi à la ferme, pour venir chanter accompagnés par Emmanuel + un musicien du quintet.

- **par un suivi multimédias** des résidences, des rencontres... avec un petit groupe de collégiens (collège Brécey ou club médiathèque), qui pourrait rendre compte du projet sous forme d'un reportage photo/vidéo et d'un blog, permettant ainsi de conserver la trace de notre parcours commun.



Rachel, Emmanuel, Daniel, ça sonne déjà bien !

Episode 3 : Ca cogite ! Ca discute !

Une nouvelle étape est franchie suite à la rencontre avec les écoles, puis avec Bernard Tréhet, président de la communauté de communes du Val de Sée et Bérengère Jehan, élue en charge de la Culture.



Ecoles de Tirepied et du Grand-Celland

Les écoles - dans lesquelles Rachel travaille en tant qu'AVS (auxiliaire de vie en milieu scolaire) - se disent très intéressées par le projet d'accompagner le processus de création avec les deux volets chant et univers sonores.

La proposition que les rencontres puissent se faire dans un premier temps à l'école mais pas seulement semble séduire également, et ouvrir des perspectives. L'idée d'une chorale inter-âges, sur un temps scolaire et périscolaire est particulièrement bien accueillie :

- pour Karine Bourgogne, directrice à Tirepied, cela rejoindrait une volonté de son école d'y impliquer davantage les familles

- pour Jérôme Gasnier, directeur au Grand-Celland, cela fait écho avec le fait qu'un festival/fête de la brouette, intitulé « Le Grand Bal-Z'Arts » se tient justement chaque année en septembre dans la commune : nous pourrions y présenter le projet avec notre chorale intergénérationnelle en septembre 2016 !

A noter que nous avons intégré au projet le fait que Rachel intervienne en tant que médiatrice culturelle, afin de faire le lien avec les écoles et avec les différents partenaires et participants. C'est elle qui s'est chargée de l'organisation de tous les rendez-vous, ayant une très bonne connaissance du terrain et des personnes en présence, et une forte implication sur son territoire (elle est conseillère municipale au Mesnil-Gilbert).

Ce rôle de médiation sera important afin que tous les participants puissent s'emparer du projet et le faire avancer entre chaque résidence, notamment en trouvant une ou des personne(s) relais pour animer la chorale, en espérant bien l'installer pour un moment dans le paysage au-delà du projet.

Communauté de communes du Val de Sée

Reçues avec Rachel à la mairie de Brécey par Bernard Tréhet, président de la communauté de communes, l'adhésion au projet a été rapidement accompagnée de l'offre d'une participation financière entre 1000 et 1500 euros, et de l'encouragement à se rapprocher de la médiathèque et du collège, ainsi que de l'Espace Culturel pour une programmation.

Pour Monsieur Tréhet, qui se dit engagé en faveur de la culture, la dynamique que souhaite mettre en place le projet en impliquant la population et en créant du lien entre les habitants résonne également avec le Contrat social départemental, et va dans le sens des actions menées par son équipe afin de valoriser le territoire (« Il n'y a pas que le Mont-Saint-Michel ! »).

De plus, il s'inscrirait dans un contexte nouveau pour la communauté de communes. En effet, depuis janvier 2014, suite à la réforme territoriale, une fusion a été opérée entre les communautés de communes de Brécey, Juvigny-Le-Tertre, et quatre communes dont le Mesnil-Gilbert.

Ce regroupement qui correspond à un territoire vécu, présente l'enjeu de construire un nouveau mode de vie ensemble, de façonner une nouvelle identité, ce à quoi peut contribuer un projet comme le nôtre.

Bérengère Jehan que nous rencontrerons le surlendemain, souligne également que la dominante chant du projet dans un cadre professionnel répondrait à un besoin/manque en ce qui concerne l'offre dans ce domaine dans la communauté de communes.

Episode 4 : En pratique

L'équipe artistique

Le projet sera piloté par :

- **Annette Banneville**, chanteuse, auteur, compositeur, directrice artistique de la cie Comme sur des roulettes
- **Emmanuel Ricard**, percussionniste, chercheur de sons, codirecteur de la cie du Chat qui siffle, et Bleu de lune

Ils seront rejoints en fonction des résidences par :

- **François Chesnel**, pianiste, compositeur, enseignant au conservatoire de Caen
- **Bernard Cochin**, contrebassiste
- **Isaac Azoulay**, régisseur son



Le quintet Folksongs au complet

Calendrier

- 3 semaines de résidence (du lundi au samedi)
- 1 semaine à l'automne 2015 (9 au 14 novembre)
- 1 semaine en hiver 2016 (18 au 23 janvier)
- 1 semaine au printemps 2016 (18 au 23 avril)

Avec des rendez-vous de présentation à l'issue de chaque résidence et à partir de la rentrée 2016

Premières

Nous souhaitons solliciter le théâtre du Préau à Vire, les théâtres de Coutances et Granville, pour leur présenter ce projet avec la proposition d'une programmation avec la présence de la chorale inter-âges qui aura participé à la création. L'Espace culturel de Brécey pourrait également nous accueillir.

Partenaires envisagés

Communauté de Commune du Val de Sée
Mairie du Mesnil-Gilbert
Ecoles de Tirepied et du Grand-Celland
Médiathèque de Brécey
Espace Culturel de Brécey
La Loure (Yvon Davy)
Journal « Village » (Sylvie Le Calvez)
Théâtres : Le Préau à Vire, Coutances, Granville
Conseil Général de la Manche
DRAC de Basse-Normandie
Région Basse-Normandie



A suivre...



Contact cie : Annette Banneville 06 80 65 88 67 contact@commesurdesroulettes.net
www.commesurdesroulettes.net

Accompagnement administratif : Mélanie Soufflet Le marchepied 06 74 49 40 79
melanie.soufflet@lemarchepied.com